



10 a  
à Madrid le 25. Janvier 1677  
Je ne sçay si cette lettre vous heureusement  
arrivée à l'abbaye, ou si  
vous avez arrêté à Londres pour l'entière  
exécution du paiement de 5. l. au premier  
cas ie vous felicite Monsieur, et au second  
vous agreie, que ie vous dise, que ie ne  
sçaurois m'empescher de ressentir icy des bons  
effets de votre sejour au pays d'ouche men  
ie ne doute pas que les demonstrations  
qui m'en donne icy ne soyent des effets de  
votre sollicitation auprès de S. M. B. et de ses  
officiers Royaux. ainsi le Comte de Molina  
M<sup>r</sup>. de Godolfin appuyé fort bien icy d'au  
tres vénéralités ou ie reclame son assistance  
ce n'a esté depuis ma dernière qui a esté  
de S. Pedro Fernandez, Secret. du despesche  
universel. et de Don Diego de la Torre



Secrétaire d'Etat. Lesquelz pendant et  
depuis ces temps n'ont fait que se rimoye  
des papiers l'un à l'autre par la recit  
et les pas ordinaires. des Consultes du conseil  
d'Etat à la Reyne, et des Secretes de S. M.  
<sup>qui se publient</sup>  
au Conseil d'Etat. Sur l'information  
que donna M<sup>r</sup>. le Marquis de la Fuente de  
Vaitte, qui établissem la dette de S. M.  
et des sommes à quoy elle pourra monter,  
la Reyne ordonna par decret au conseil  
d'Etat de la consulter. et cette consulte  
ayant esté faite ievardy de la semaine  
passee. elle monta le ievdy à la Reyne  
d'ou elle descendit auant hier et se publia  
demain. au conseil à ce que me dit hier  
son Sr. Diego de la Torre, et qui en suite  
rien apprendris le contenu par M<sup>r</sup>. le



Marquis de la Fuente. ie crois qu'après  
cette nomination à la liquidation  
cette consulte et decret ne pourrunt être  
qu'à celle. Cependant p<sup>d</sup>. se d'Alvarez  
de nos fréquents instances le d. Commis.  
par ordre de S. M. me déclara positivement  
mercredi v<sup>e</sup>endredi dernier que S. M. faisait  
escrire au Comte de Montevéy touchant  
le service que j'avois demandé des exea-  
tions de Madame d'Anguien, et que  
pour ce qui regarde l'affaire on prehnait  
des. a. au principal. qu'on y alloit main-  
tenu avec toute l'application et promptitude  
possible telle estant l'instance de S. M.  
et des Ministres. S. Diego de la Torre  
me dit hier son la même chose et que  
la lettre qui en venoit en Espagne



partirait aujourd'hui. ie m'imagina  
par beaucoup de coniectures. qu'on esroit  
au Comte de Montreux, pour faire que la  
Comtesse d'Isinguien consente a ce que  
J. M. prenne a sa charge, ce que J. A. doit  
a la d. Comtesse. quelques Ministres m'en  
ont parle: mais plus clairement que aucun  
M<sup>r</sup>. le Marquis de Castel Rodrigo

L'exemple de l'Angleterre pourra beaucoup.  
pour veu quelle demeure ferme dans la  
Ligue, ~~auquel cas~~ <sup>si on</sup> nous n'aurions que  
M<sup>r</sup>. de Beaurminy qui s'at esconté -  
ie suis extremement en peine de ne le  
voir point parviene, n'estant pas arrive  
a Bilbao le 9. de ce mois a ce qui m'  
me mande. me remettant du reste  
M<sup>r</sup>. de Mornem a la lettre que j'escriz a M<sup>r</sup>. de  
Burgoyne ie de meme avec respect a vous.



Señora



Don Sebastian de Chuze Embiado del S.<sup>to</sup> Principe de Orange representa à S.<sup>to</sup> Mag.<sup>o</sup> consumo sentimiento que hauiendo diez y ocho meses que esta à sus Re.<sup>as</sup> p<sup>res</sup> en esta Corte, halla tan poco adelantada su pretension como si agora enpeçara, à entablarla, sin embargo de que à v<sup>irtu</sup>ta de su Ju<sup>ris</sup>diccion hauido S.<sup>to</sup> Mag.<sup>o</sup> seruida de haer declarar por el Marquis de la Fuente en 26. de Junio por rrezo, al Embaxador Extraordinario de las Probinçias unidas. y al dicho Embiado que auia S.<sup>to</sup> Mag.<sup>o</sup> nombrado Comisarios en los Países Baxos, para a Justa con los de dhas Probinçias, y con los de S.<sup>to</sup> A.<sup>to</sup> los articulos que no parecían convenientes en los tratados hechos en Minster Año de 1647. y que por lo que toca el del año de 1651. S.<sup>to</sup> Mag.<sup>o</sup> no hallando que contra dize y à probandole entodo, no aguarda un sino çiestar sus puestas del Conde de Montreux, para resolver sobre la forma de la satisfacion, haciendo en tanto persuadir al dho Embaxador de abrir camino, proponiendo los medios que juzgasse mas praticables para este efecto, como lo hizo por obedecer a S.<sup>to</sup> Mag.<sup>o</sup> por memorial que dio entonces al dho Marquis, en que por modo de satisfacion pro puso diversos expedientes muy faciles, para la satisfacion de las ramas del tratado del año de 1651 y como despues aca de la partida del dho Embaxador se han parado casi seis meses sin que al dho Embiado se aya hecho la menor



insinuacion del paradoxo de sup<sup>ta</sup> tension ni de las R<sup>as</sup> ordenes que  
acerca della le hacian esperar de dia en dia se alla obligado a re  
clamar a S<sup>ta</sup> Mag<sup>de</sup> de p<sup>re</sup>sentar el silencio, que el respeto y la  
continua esperanca le han causado, y a suplicarla muy rendida men  
te, se sirva de tomar pronta, y final, resolucion, para la satisfacion  
de las sumas ya reconocidas por alguno de los medios insinuados por  
dho Embaxador o por otros mas pronto que S<sup>ta</sup> Mag<sup>de</sup> gustare y sea  
servida de ocurrir con su R<sup>ta</sup> equidad, a la necesidad, a que se va re  
duciendo el sup<sup>te</sup> de pedirse de S<sup>ta</sup> Mag<sup>de</sup> antes, que sea demandada  
de todo punto entre sus manos, a la Justa pretension del Principe  
su R<sup>ta</sup> como la intercesion de su Mag<sup>de</sup> Britanica, y de los S<sup>es</sup> Es  
tados Generales, interpuesta sobre ella con S<sup>ta</sup> Mag<sup>de</sup> de cuya R<sup>ta</sup>  
Justificacion se espera el logro de la suplica de su present, Memorial,